

Le Jour, 1953
25 Décembre 1953

SUR UN AIR ANCIEN...

« Tant crie l'on Noël qu'il vient »

C'est le joli proverbe de François Villon.

**« Quand les loups se vivent de vent
Et qu'on se tient en sa maison
Pour le frimas, près du tison ».**

Villon écrivait cela en 1456, il y a près de cinq cents ans.

Nous, comme alors sur le moyen-âge finissant, nous appelons Noël de nos cris, nous attendons cette Nativité qui nous fait aussi renaître.

L'année court et se précipite sur ce jour de Noël qui, dès le seuil de l'hiver, annonce le renouveau. **Si bien que Noël est devenu la joie du monde, une nuit étoilée, un retour de l'espérance, la fête des humbles, l'hymne à la gloire de Dieu « au plus haut des cieux », le symbole de la simplicité par quoi se manifeste la puissance de Dieu.**

Ce jour-là le christianisme commençait. Il commençait visiblement ce jour là, car le jour de l'Annonciation demeurait comme celui du « Magnificat » un jour secret. La visite des l'Ange à Marie, la visite de Marie à Elisabeth (la merveille des « Visitations ») avaient le caractère des événements familiaux, des exaltations intimes ; tandis que, depuis une étable perdue, la Nativité appelait le chœur des Anges, la soudaine apparition aux bergers, l'aboutissement de la marche des Mages, **l'adoration des foules.**

Comme tout changeait si l'Eternel était arrivé adulte en ce monde, s'il n'était pas né dans la pauvre crèche exposée au vent, si son étoile n'avait pas progressé dans le ciel de telle sorte qu'elle permit aux Sages d'arriver avec leur trésors jusqu'à ce dénuement divin !

Comme tout changeait si la foi commençait, dans l'ordre visible, par autre chose que cette Nativité sublime que la fureur d'Hérode allait dans Bethléem, après la fuite en Egypte, assombrir par le fer et le sang !

Mais il fallait un Enfant, né d'une Vierge, pour l'égarement des « savants », pour l'humiliation des philosophes, pour l'éblouissement de tous les petits enfants de la terre.

Depuis lors, toute l'année nous attendons Noël, toute l'année nous crions Noël ! **« Tant crie l'on Noël qu'il vient »**, parce que le temps n'est rien et que le cœur de l'homme est assoiffé, dès sa naissance, de poésie et d'infini.

Voici Noël venu, et nous voici dans sa lumière. Que cette lumière pénètre nos entrailles quand tant de nations se perdent dans la nuit !

M. C.